



preview

peuple ATLAR

ambiance

www.minddagger.com

L'araignée descendit avec agilité le long de la paroi de la caverne en émettant une vive lueur qui perça les ténèbres de la grotte. Des points lumineux dansèrent sur son abdomen, passant d'un bleu sombre à un cyan intense. Des zébrures presque blanches se déplacèrent en ondulant autour de sa tête, de plus en plus vite, faisant étinceler ses mandibules.

Mesurant près de deux mètres de diamètre et d'une voracité effrayante, l'araignée bleue était l'un des prédateurs les plus agressifs des profondeurs du Svart Reiken. On la dénommait ainsi car elle émettait une lumière bleutée typique. À chacun de ses comportements correspondait une séquence de scintillements, tantôt des flashes rapides, tantôt une lueur floue diffusée en continu.

Les présents motifs traduisaient une posture lourde de menaces. L'araignée bleue ressentait des vibrations approcher dans le noir. En retour, elle exprimait clairement qu'une mort certaine attendait l'intrus qui pénétrerait plus avant sur son territoire.

En temps normal, elle se serait contentée d'émettre un unique point lumineux afin d'attirer une proie vers ses crochets empoisonnés. Mais elle était rassasiée et surtout, en pleine saison de reproduction, son instinct lui dictait une autre attitude : éloigner les importuns, faire fuir les femelles et repousser les mâles trop faibles pour oser venir s'accoupler. L'araignée n'accepterait sur son domaine qu'un prétendant capable de lui répondre la bonne séquence de lumière, sans se décourager de l'attente et des intimidations.

De l'autre côté de la grotte, des éclairs turquoise progressèrent prudemment. Puis ce fut un clignotement complexe qui semblait n'avoir aucun sens, mais dont la signification était inscrite depuis toujours dans les gènes de la créature. Si les vibrations au sol n'indiquaient qu'une vague présence, les halos, eux, identifiaient l'arrivant. L'araignée bleue se figea en reconnaissant la présentation hardie d'un mâle. Elle émit à son tour une lueur moins vive – une invitation à poursuivre.

Un ballet hypnotisant s'engagea dans l'obscurité. Cette danse périlleuse ne tolérait pas l'erreur. Le mâle devrait faire preuve d'endurance et de persuasion, en alternant les rythmes lumineux appropriés pour que la femelle décide de le laisser venir au contact sans le dévorer.

Faisant fi du danger, le mâle persévéra. Mètre après mètre, les émissions de lumière se rapprochèrent de l'araignée bleue. Au moindre mécontentement, la femelle porterait un coup fatal. Mais elle répondit à chaque fois par un nouveau clignotement moins rapide. La parade jouait son rôle de séduction.

Finalement, l'araignée bleue cessa de luire. Elle acceptait l'accouplement.

À l'instant où elle se redressa pour présenter au mâle triomphant le dessous de son abdomen, le seul endroit dépourvu de carapace, un nuage de particules lumineuses jaillit. Ce motif inconnu déstabilisa l'insecte pendant une fraction de seconde.

Le Traqueur Atlar en profita pour plonger sa lance dans le corps de l'arthropode géant, tout en concentrant son Énergie Primale afin de neutraliser le système nerveux de sa proie. L'araignée bleue fut agitée de soubresauts, et sans avoir le temps de répliquer à l'attaque fulgurante du chasseur, elle s'affaissa mollement.

L'Atlar retira précipitamment son arme et jeta un regard tout autour, même si cela ne semblait pas nécessaire. En principe, aucun autre prédateur ne devait rôder dans les parages, mais le Traqueur était habitué à prendre toutes les précautions, y compris celles qui paraissaient inutiles ; une question de survie dans les profondeurs du Svart Reiken.

Il ne fut pas gêné par les ténèbres. Son casque insectoïde lui permettait de voir dans l'obscurité comme en plein jour. Grâce aux globes translucides incrustés sur les côtés du heaume, qui ressemblaient à une série d'yeux à facettes de différentes tailles, l'Atlar percevait même ce qui restait invisible à l'œil humain : les vibrations du déplacement d'une créature ou l'aura qu'elle émettait. C'était un atout majeur dans les abîmes, qui avait permis à son peuple de s'adapter à cet environnement hostile.

Depuis l'enfance, l'Atlar avait aussi appris à focaliser l'Énergie Primale pour contrôler les émissions de lumière de son armure. Ses protections étaient parcourues d'un réseau de filaments bioluminescents, prélevés sur différents animaux des cavernes comme le lézard du basalte, la méduse rouge qui évoluait dans les lacs sulfureux ou la larve du terrible Mega Therion, dont le crâne servait d'emblème à la caste des Traqueurs.

La luminescence était le langage silencieux des créatures des profondeurs du Svart Reiken. L'Atlar en connaissait les motifs, les couleurs et les séquences pour se camoufler parmi les lichens et les champignons phosphorescents, pour effrayer un assaillant en imitant un prédateur encore plus vorace, ou pour attirer une proie. L'araignée bleue venait d'être piégée par la même tactique qu'elle utilisait pour leurrer ses victimes.

Le Traqueur Atlar dégaina son poignard – un des rares objets métalliques en sa possession, précieuse relique impériale transmise d'une génération à l'autre. Il commença à découper l'araignée. Les chélicères remplaceraient avantageusement la pointe écornée de sa lance et les poches à venin assureraient du gibier lors des prochaines chasses. Il préleva ensuite quelques plaques de chitine sur les flancs de l'araignée, là où elles se détachaient le plus facilement. De retour au campement, les Artisans façonneraient des targes ou des jambières aux jeunes guerriers, en attendant qu'ils traquent eux-mêmes les créatures du Svart Reiken pour se constituer leur armure traditionnelle.

Le Traqueur Atlar enveloppa avec précaution ses trophées dans une toile membraneuse – l'aile d'une chauve-souris colossale abattue un mois plus tôt, et il quitta en silence la grotte. Sans les lumières répulsives de l'araignée bleue, les charognards ne tarderaient pas à grouiller dans la caverne...



People Atlas



**Incarnez un Traqueur du peuple Atlar
dès le livre de base de Mind Dagger**